

Blank. With a bet, on a long distance relationship, with time, slow thinking and deep conversation.

Memory Biwa & Robert Machiri, Thulile Gamedze, Donna Kukama, Zen Marie, Shirin Yousefi

**Ouverture du 6 juillet au 15 août 2020
Jeu, ven, sam de 14h à 18h et sur rendez-vous**

Pour plus d'informations : www.circuit.li

L'accrochage actuellement proposé à Circuit, envisagé à distance, est une version contrainte par la situation sanitaire que nous connaissons. Il préfigure une exposition en partenariat avec la Fondation Leenaards qui devait se déployer en deux volets. Le premier aurait dû démarrer le 27 mars dernier à Circuit. La venue des artistes a été repoussée au mois de novembre prochain. Le projet va finalement connaître trois temporalités, dont la dernière aura lieu à Johannesburg en Afrique du Sud.

Ce projet réunit des artistes dont les travaux questionnent les représentations culturelles et leurs constructions. S'inspirant d'archives, d'histoires vraies ou rêvées, et en interrogeant des lectures historiques ancrées dans nos sociétés, les artistes en proposent d'autres points de vue et offrent des pistes de réflexion.

***Vide. Avec un pari, sur une relation à longue distance, avec du temps, une réflexion lente et une conversation profonde.* Le titre de cette exposition, qui pourrait être ainsi traduite en français, retranscrit des mots échangés entre Thulile Gamedze, Zen Marie et Gilles Furtwängler. Énoncé en amont du projet, il décrit l'étroite collaboration entre les différents artistes participants, rejoints dans un deuxième temps par Circuit.**

Memory Biwa et Robert Machiri collaborent depuis plusieurs années sur un projet appelé *Listening at Pungwe*. Il s'agit notamment d'un remix d'archives visuelles et sonores. Ce projet au long cours vise à combiner différentes archives graphiques et audio d'Afrique australe. De captations enregistrées dans la première moitié du XX^{ème} siècle par des ethnologues européens, en passant par le dancehall zimbabwéen, l'imagerie coloniale ou encore les instruments traditionnels comme le piano à pouces, ces documents sont assemblés par collage dans une volonté de relecture et de restitution d'une histoire bâclée. À Circuit, Biwa et Machiri présentent *Listening at Pungwe. Dzimudzangara: A spectral figuration of archival voices*. Les paroles d'une chanson en nama, une des langues parlées en Namibie, sont retranscrites par écrit à la main, répétées en nombre par photocopies. Des figures spectrales apparaissent sur un poster.

Les œuvres de **Shirin Yousefi** ont tendance à échapper à la vue, se cachant dans la morphologie d'un espace tout en recherchant une interaction avec l'environnement spatial et le spectateur. Souvent impalpables et volatiles, avec des composantes parfois immatérielles telles que l'odorat ou le son, elles abordent sans médiateur des sujets politiques, sociaux ou culturels. À Circuit, *Les voisins* renvoient aux routes abandonnées des frontières, aux lumières sécurisantes mais en panne des endroits habités, aux routes inconnues et aux marcheurs qui les définissent.

CIRCUIT

Centre d'Art Contemporain
av. de Montchoisi 9 (accès quai Jurigoz)
CP 303, CH – 1001 Lausanne
+41 21 601 41 70
www.circuit.li

Dans sa pratique, **Thulile Gamedze** aborde l'éducation, la collectivité et l'humour.

Elle est particulièrement intéressée par le potentiel de production de connaissances collaboratives dans le but d'élaborer des stratégies de libération quotidienne en réponses aux systèmes oppressifs contemporains économiques, politiques et sociaux se manifestant dans les écoles, au travail, dans les foyers et sur internet.

À Circuit elle présente des impressions de ses dessins, inspirés par les écrits théoriques de Selby Mvusi, (peintre, sculpteur, poète et professeur sud-africain, 1929-1967), dont notamment *Visual perception* (Environmental Science Note 3; Department of Design; Faculty of Architecture, Design and Development; University College Nairobi; University of East Africa; Ebrahim Ed. 2007, pp.52 – 91).

Depuis bientôt 4 ans, **Zen Marie** développe une recherche qu'il nomme *Paradis tombé*¹. Il y entreprend de questionner les représentations de paradis terrestres, en particulier des îles tropicales, des océans qui les bordent et du continent africain. Il s'efforce d'interroger le flot d'idées, de rêves, de désirs et de peurs projetés sur ces espaces. Marie explore la paranoïa, l'angoisse et le nihilisme que ces fantasmes produisent. Il traite le sujet aussi bien par l'absurdité que par la sublimation.

À Circuit il présente *L'île aux Serpents*, un film achevé en 2018 et tourné au Sénégal, près de Dakar. Ce film est le premier épisode d'une trilogie. Le deuxième film a été tourné dans la chaîne montagneuse des Maluti uKhahlamba - Drakenbsberg à la frontière entre l'Afrique du Sud et le Lesotho. Co-produit par Circuit, ce film sera projeté en première au mois de novembre 2020.

Donna Kukama est une artiste interdisciplinaire dont le travail s'appuie sur des processus de recherche issus de la performance. Par le biais de vidéos, de sons, d'actions et de textes, son travail questionne la manière dont les histoires sont racontées, ainsi que la façon dont les systèmes de valeurs sont construits.

We traveled beyond the borders of time, to reveal the moment when we did not give birth to silences traduit sur un mur par *On a voyagé au-delà des frontières du temps pour dévoiler l'instant où l'on n'avait pas encore donné naissance aux silences*, est une peinture murale de l'artiste réalisée en janvier dernier à Circuit. Donna Kukama a peint cette phrase plusieurs fois sur le même mur, en superposant les mots, en les reportant à l'endroit et à l'envers, de gauche à droite et inversement avec des peintures phosphorescentes et fluorescentes révélées à l'aide de lumière noire.

Apparitions, discours, silences, disparitions. La hantise traverse cette exposition de part en part. Elle y sert à la mise en perspective de ce que l'on voit, de ce que l'on ne voit pas, de ce que l'on croit savoir et de ce que l'on ne sait pas. On la retrouve incarnée dans des spectres, dans des formes diffuses comme le rêve et l'hommage, dans certaines réalités présentes et passées, dans la manière dont on se les projette.

La hantise se matérialise même en substance, citée dans l'intitulé d'une des oeuvres.

Ce projet est possible grâce au soutien de la Fondation Leenaards & Fonds Culturel Sud
Circuit bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, État de Vaud, Loterie Romande et Profiducia Conseils SA

Remerciements à: Alfatih Al Zouabi, Guillaume Baeriswyl, Memory Biwa, Thulile Gamedze, Johannesburg Art Gallery (JAG), Joseph Gaylard, Gabrielle Goliath, Khwezi Gule, Donna Kukama, Robert Machiri, Zen Marie, Zamo Mkhwanazi, Christopher Wes-sels, Shirin Yousefi.

¹ ou *Paradise Fallen*